



«NEARLY NINETY»
Photographée
par Fred Ruegg,
une séquence
du dernier
spectacle de Merce
Cunningham, créé
le 16 avril dernier
à New York.

Genève salue Merce Cunningham

Pendant six semaines, spectacles, expositions, conférences et films rendent hommage à l'un des plus grands chorégraphes du XX^e siècle.

MIREILLE DESCOMBES

Fin novembre, la Merce Cunningham Dance Company s'installera à Genève pour trois soirs. Un rendez-vous exceptionnel qu'annoncent et prolongent pendant six semaines et en trois lieux des expositions, des conférences, des films, des spectacles et

des classes destinées aux professionnels. Les organisateurs de cette *Constellation Merce Cunningham* imaginaient l'événement comme une profonde révérence à l'un des chorégraphes les plus novateurs et les plus influents du XX^e siècle. La fête s'est transformée en hommage posthume. Le danseur s'est éteint à New York le 26 juillet dernier, trois mois après avoir fêté son 90^e anniversaire en offrant au public

un ultime spectacle, *Nearly Ninety*. Malheureusement, cette œuvre de grand format ne pouvait être présentée à Genève pour des raisons techniques. La compagnie

dansera donc trois pièces de répertoire: *CRWDSPCR* de 1993, *Second Hand* de 1970 et *Squaregame* de 1976. Les inconditionnels du maître ne seront pas pour autant frustrés de découvertes puisque *Nearly Ninety* sera donné au Théâtre de la Ville à Paris en décembre, dans le cadre du Festival d'automne. Par ailleurs, en guise d'apéritif, le photographe Fred Ruegg nous en offre actuellement quelques belles et surprenantes images au Flux Laboratory à Carouge. Avec quelques happy few, ce Genevois établi à New York a pu assister à la répétition générale de *Nearly Ninety* créé le jour même de l'anniversaire du chorégraphe, le 16 avril dernier. Ses images nous montrent des corps étrangement arqués, parfois presque désarticulés dans leurs justaucorps, à la fois solidaires et solitaires dans leurs torsions, leurs équilibres étranges, leur gestuelle abstraite.

Pour un photographe, dire l'élan, isoler le mouvement du contexte sans le figer est toujours périlleux. La radicalité de Merce Cunningham rend la tâche encore plus redoutable d'autant que, comme le musicien John Cage qui fut son complice artistique et son compagnon, le chorégraphe a placé le hasard au cœur de son œuvre, jouant notamment aux dés l'enchaînement des séquences. Impossible en outre de s'appuyer sur la musique. Elle a sa vie propre, totalement indépen-

dante de la partition du geste, l'une et l'autre ne se rejoignant qu'à la toute fin du travail, pour le spectacle. «On ne sait pas d'où ça vient, où ça va. Il faut foncer et si j'ose dire taper dedans», résume en riant Fred Ruegg.

Avant-garde. Ni narrative, ni décorative, la danse tient ici à distance le sens et l'émotion. Son seul but est de donner à voir le mouvement dans le temps et l'espace. Un espace qui lui-même n'a plus de centre. La perception du chorégraphe rejoint sur ce point celle des plasticiens d'avant-garde qui gravitaient autour de lui et qui, comme Robert Rauschenberg ou Jasper Jones, ont signé certains décors de ses pièces. Cette absence de hiérarchie se retrouve aussi dans la troupe. Chez Merce Cunningham, il n'y a pas de solistes. Les interprètes sont tous égaux, chacun devenant son centre, chacun s'appropriant des mouvements extrêmement précis à l'aune de son propre corps. «Dans la vie courante aussi, on marche tous, mais chacun différemment. Eh bien, c'est un peu la même chose», explique Foofwa d'Immobilité – alias Frédéric Gafner. Ce danseur et chorégraphe genevois a fait partie de la Merce Cunningham Dance Company pendant six ans et demi. Il a guidé Fred Ruegg à New York entre studios et coulisses. Il présente l'un de ses spectacles dans le cadre de *Constellation*.

«J'étais déjà jeune professionnel quand j'ai lu un livre d'entretiens avec Merce Cunningham, se souvient-il. J'ai été conquis: il fallait que je retourne étudier chez lui. J'étais prêt à m'impliquer à 300 pour cent, à tout donner. Et c'était nécessaire. Sa technique et son approche du mouvement sont parmi les plus difficiles que j'aie connues.» Derrière ce langage de Merce Cunningham qui échappe à l'humain en évoquant tout à la fois l'oiseau, le pantin et quelque chose d'insaisissable se cachent en effet une extrême exigence et précision. Ce créateur a mélangé la complexité et la rapidité du classique dans l'utilisation des jambes avec des mouvements du dos propres à la danse moderne. Il lui arrivait ainsi de chorégrapier séparément chaque partie du corps, exigeant de ses interprètes une extrême concentration, une grande disponibilité mentale et une parfaite maîtrise physique. Avec Merce Cunningham, c'est donc toute une philosophie de la vie et de l'art qui s'en va. Sa compagnie tournera deux ans avant de se dissoudre. C'est donc une bien grande chance pour Genève de pouvoir aujourd'hui l'accueillir. o

«SA TECHNIQUE ET SON APPROCHE DU MOUVEMENT SONT PARMI LES PLUS DIFFICILES QUE J'AIE CONNUES.»

Foofwa d'Immobilité, danseur et chorégraphe

Constellation Merce Cunningham. Du 5 novembre au 18 décembre.
www.adc-geneve.ch

Carouge. Flux Laboratory. Photos de Fred Ruegg. Du 5 au 13 nov.
Dessins de Merce Cunningham. Du 19 nov. au 18 déc.

Genève. BFM. Merce Cunningham Dance Company. 26, 27, 28 nov.